

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Band: 4 (1997)
Heft: 3

Buchbesprechung: Registres du consistoire de Genève au temps de Calvin tome I
(1542-1544) [sous la dir. de Robert M. Kingdon]

Autor: Grosse, Christian

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ROBERT M. KINGDON
(SOUS LA DIR. DE)
**REGISTRES DU CONSISTOIRE DE
GENÈVE AU TEMPS DE CALVIN
TOME I (1542-1544)**

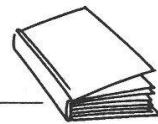
LIBRAIRIE DROZ, GENÈVE, 1996, FS 160.-

Après avoir longuement étudié les fondements théologiques et ecclésiologiques qui légitimaient l'exercice de la discipline ecclésiastique à l'époque moderne, la recherche historique a déplacé depuis une dizaine d'années son attention de la théorie à la mise en œuvre concrète de cette discipline. Ce déplacement est la conséquence des nouvelles approches problématiques stimulées par les travaux de Norbert Elias, de Michel Foucault ou de l'historien allemand Gerard Oestreich. À travers la discipline ecclésiastique, la recherche historique tente à l'heure actuelle de découvrir tout un pan de la construction d'un État moderne capable de mieux maîtriser sa population, notamment par son enregistrement dans des documents qui suivent pas à pas la biographie individuelle: registres des naissances, des baptêmes, des mariages, des décès, des enfants suivant le catéchisme, des personnes dépendantes de la charité publique, etc. Pour répondre à ces nouvelles interrogations, l'enquête historique a investi ces registres qui permettent de déceler les dynamiques d'adaptation, de résistance ou de constitution des consensus sociaux: parmi ces registres, ceux qu'ont laissés les institutions disciplinaires des Églises réformées ont fait l'objet, ces dernières années, d'une attention particulière de la part de plusieurs historiens qui se sont intéressés à ces problématiques.

C'est dans ce contexte qu'il faut saluer la contribution importante à la recherche dans ce domaine que constitue la publication par l'équipe du professeur

mier volume des *Registres du Consistoire de Genève*. L'institution disciplinaire de l'Église de Genève a été le modèle de tous les Consistaires que les Églises calvinistes d'Europe ont créés que ce soit par exemple en France, en Écosse ou aux Pays-Bas. Alors que progresse la connaissance relative aux objectifs, au fonctionnement, à l'impact de ces institutions, il devenait impératif de rendre accessibles les documents qui permettent d'observer, tout au long de séances hebdomadaires du Consistoire genevois entre 1541 et 1544, l'élaboration de ce modèle. L'écriture réputée difficile du secrétaire du Consistoire, George Mailet, avait jusqu'à présent tenu nombre d'historiens à l'écart de cette source. Plusieurs études s'étaient fondées sur les seules transcriptions fragmentaires, émaillées de fautes, qu'avait publiées Auguste Cramer au XIXe siècle.

Les compétences paléographiques de l'équipe des éditeurs qui compte parmi ses membres les meilleurs historiens actuels de la discipline ecclésiastique genevoise au XVIIe siècle, permettent de mettre à disposition des historiens une transcription aussi fidèle du texte original que le permet sa graphie. L'édition du document est accompagnée d'un appareil critique impressionnant. Retraçant «la préhistoire du Consistoire» institué par les Ordonnances ecclésiastiques de 1541, dont on trouve les extraits pertinents dans les pièces annexes, l'introduction est complétée en fin de volume par un glossaire et un index des noms de lieux et de personnes. Il faut mesurer l'intérêt et la difficulté que représente l'établissement d'un tel index à une époque où nom, prénom, surnoms désignent parfois alternativement la même personne, engendrant des confusions ou de fausses distinctions. Il deviendrait aléatoire, sans ce précieux index, de



suivre un destin individuel dans ce registre. On trouvera encore pour contribuer à cette clarification une véritable encyclopédie de la Genève des années 1542–1544 dans les notes de bas de page: réseaux familiaux, situations professionnelles, état des poursuites judiciaires, date des naissances, des mariages, des décès, informations concernant la situation extérieure à Genève, renvois aux décisions des magistrats, etc. L'ensemble de l'appareil critique préparé par cette équipe anglophone est rédigé en français: on fera d'autant plus volontiers abstraction des quelques erreurs de grammaire ou de formulation qui se sont glissées ici et là.

La tendance historiographique qui cherche à voir dans ces institutions une contribution à la formation de l'État par le renforcement de ses moyens de contrôle, trouvera dans cette publication des matériaux propres à nuancer ses thèses: la lecture de ce registre révèle combien la discipline ecclésiastique s'exerce encore, durant ces années, dans une perspective plus religieuse que civile, visant particulièrement à préparer la communauté à célébrer ses rituels religieux fondamentaux dans un état de pureté à la fois spirituelle et morale. Au-delà de l'histoire des pratiques religieuses, de la discipline ecclésiastique et du contrôle social, cette source ouvre à nombre d'autres types d'approches: l'étude des procédures et des rituels propres à l'infrajudiciaire, l'histoire de la famille, du mariage, de la sexualité, des cultures alimentaires et des pratiques médicales pour n'en signaler que la diversité. À travers le regard inquisitorial du Consistoire de Genève dans les ménages et les voisinages, c'est ainsi tout un champ d'histoire sociale et culturelle qui se dégage à la vue des historiens.

Christian Grosse (Genève)

HANNES SIEGRIST
**ADVOKAT, BÜRGER UND STAAT
SOZIALGESCHICHTE DER RECHTS-
ANWÄLTE IN DEUTSCHLAND,
ITALIEN UND DER SCHWEIZ
(18. BIS 20. JAHRHUNDERT)**

VITTORIO KLOSTERMANN, FRANKFURT A. M. 1996,
2 BÄNDE, 1042 S., DM 360.–

Hannes Siegrist has written a book of breathtaking ambition and scope that will stand as a definitive comparative history of lawyers in private practice across the swathe of central Europe from Aachen to Bari, from Königsberg to Syracuse. Examining private practitioners over a span of 250 years, in what became three nation-states, but considering also 48 territorial states or cantons, and with detailed case studies of the local bar in each of 11 cities, Siegrist aims at, and achieves, nothing less than a transnational history and typology of the structure, culture, and role of the private bar that will frame research and debate about the history of the professions, the *Bürgertum*, and of modern social history in general.

Siegrist's book operates on three levels. On one level, it is a book about the legal profession and about the various processes of its professionalization in different locales. Siegrist's earlier theoretical essays on professions and professionalization have already established him as one of the most acute thinkers in advancing beyond stagnated conceptions of the two phenomena both in sociology and history. The massive scope of this work allows him to develop his theory further, fleshing out a typology of three kinds, or ideal types, of professionalization. Between 1700 and 1850, a "professionalization from above", led to the establishment of an *Amtsprofession* in the two largest German kingdoms of Prussia and Bavaria and in the northern Italian Habsburg Kingdom of Lombardy-Vene-